

**3 h 30**  
**14 km**

**Situation** Mareil-sur-Mauldre, à 10 km au Sud d'Épône par la D 191

**Départ** gare de Mareil-sur-Mauldre (ligne SNCF Mantes-Versailles)

**Arrivée** gare de Villiers-Neauphle-Pontchartrain (ligne SNCF Paris-Dreux)

 **Balisage**

**1 à 5** jaune  
**5 à 7** blanc-rouge

S'enfonçant vers les sources de la Mauldre, l'itinéraire s'arme de châteaux comme les superbes enceintes de Beynes. Mais aussi de ponts et de petits lavoirs le long de son parcours.



Feuilles et glands de chêne pédonculé.  
Dessin N.L.

Mauldre, puis laisser la route nationale filer vers le Sud. Emprunter une petite route qui longe le coteau puis monte légèrement.

**2** Graver le coteau pour rejoindre le PR de la Mauldre venant d'Aulnay-sur-Mauldre. Poursuivre à gauche jusqu'à Montainville et, au sortir du village, descendre à travers bois. Suivre à droite un chemin de terre sur environ 20 m.

**3** S'engager à gauche dans un chemin qui monte sur la crête. Tourner à gauche et descendre à droite. Environ 1 km plus loin, prendre le chemin à droite qui monte sous une ligne électrique. En haut, tourner à gauche et arriver à une fourche de petites routes.

► Un diverticule balisé permet de rejoindre la gare de Beynes (8 km depuis la gare de Mareil-sur-Mauldre) et un PR menant au PR d'Herbeville.

**4** Prendre à droite sur 300 m, puis tourner à gauche. Couper la D 119 et traverser la forêt domaniale de Beynes jusqu'au carrefour de la Grande-Table.

**5** Suivre à gauche le sentier GR® 11 jusqu'à Cressay.

**6** Tourner à gauche, couper la N 191, et arriver à la voie ferrée ; longer celle-ci à droite. Au pont, jonction avec le sentier GR® 1. Poursuivre en ligne droite sur le trajet commun sentier GR® 1/11. Aux entrepôts, continuer en face sur le diverticule de la gare (**7**).

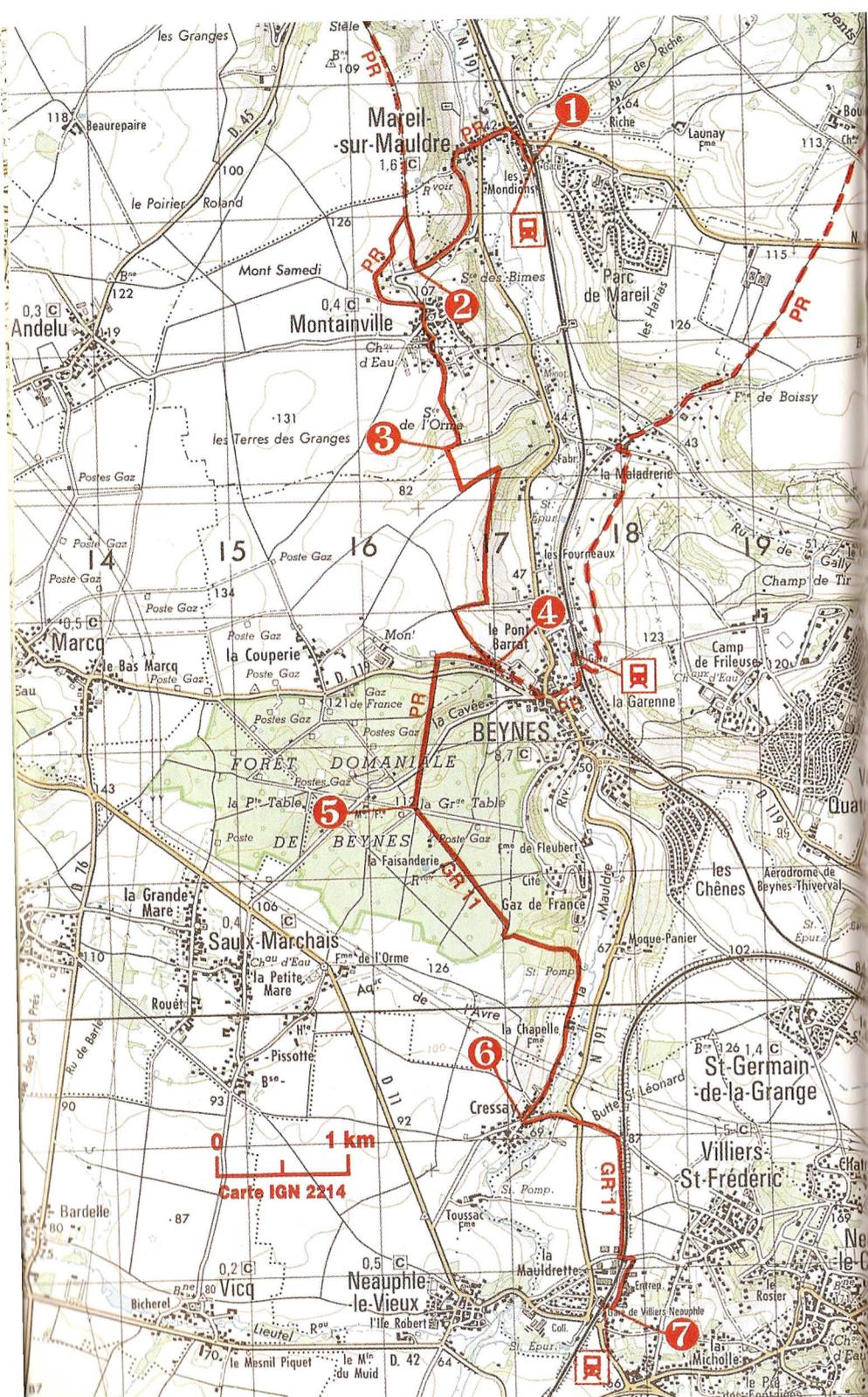
## A voir

### En chemin

- Mareil-sur-Mauldre : église Saint-Martin
- Montainville : église
- Beynes : château

### Dans la région

- Thoiry : parc animalier



## Parc de Thoiry

**P**roche de la vallée de la Mauldre, la réserve africaine de Thoiry s'ouvre sur un domaine de 450 ha de verdure. Il permet d'avoir quelques émotions, surtout avec vos enfants, en cheminant à la rencontre des loutres, des salamandres, mais aussi des quelques mille animaux exotiques en liberté qui se promènent nonchalamment sous le couvert du parc du château de Thoiry. Un tunnel de verre vous fait passer sous les griffes des tigres. Un labyrinthe bien conçu vous perd parmi les oiseaux exotiques. Un parcours vous fait connaître "les arbres qui parlent". Autre curiosité de Thoiry : les félins s'y plaisent tellement qu'en 1981, un lionceau et deux tigresses jumelles se plurent ensemble. Il n'y a pas de morale chez les grands félins ! Il en naquit des bébés mi-tigre, mi-lion que les zoologues baptisèrent

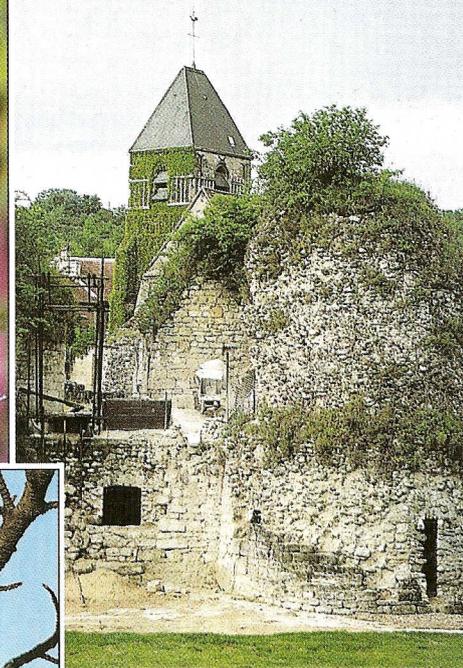
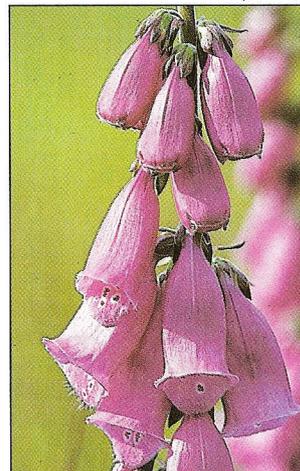
"ligron". Il existe maintenant à Thoiry, un parc des ligrons. Dans la même journée, vous aurez le temps de visiter le château de Thoiry qui appartient à la famille de La Panouse. C'est le parc animalier qui assure depuis 1968 la conservation de ce château construit au 16e s par Philibert Delorme pour toute une suite de grands financiers de l'Etat, dont les La Panouse. Le jardin à la Française, dans les abords immédiats du château a été conçu par les élèves de Le Nôtre. Une autre partie a été créée à l'Anglaise par Varé, au 19e s. Le mobilier du château, principalement du 18e s, est resté intact à la Révolution. Grand siècle et grands lions pour cette visite hors du commun. Réserve africaine et château de Thoiry, tous les jours. Tél : 01 34 87 40 67.

## Château de Beynes

**A**u cœur de la ville, les trois enceintes et les douves herbeuses du château féodal de Beynes sont oubliées des touristes.

"Baïna" fût primitivement l'un des points de défense de Paris contre les Normands. En 1176, Simon de Montfort rend hommage à son "castrum". La Mauldre inondait alors les douves du château. Durant les siècles suivants, Beynes dépend de la famille des Vendôme. Puis les rivalités commencent pour sa possession. En 1413, Robert de la Heuse, prévôt de Paris, réclame sa propriété. En 1415, c'est Colard d'Estouteville qui s'en déclare le seigneur. Au 16e s, se succèdent le chancelier Guillaume

Poyet, la duchesse d'Etampes Anne de Pisseleu puis Diane de Poitiers. Il faut croire que le domaine était de bon rapport...En 1559, l'architecte du roi, Philibert Delorme, déjà occupé par le chantier du château des Tuileries à Paris, signe un marché pour édifier deux corps d'hôtel à Beynes. Au 17 et 18e s, le château de Beynes voit le début de son abandon après sa possession par les Mortemart. Sa double enceinte s'enroule sur les douves où se jouent dorénavant les parties de ballon des jeunes du village. Des visites sont possibles pour comprendre l'architecture défensive compliquée qui encercle les restes du donjon flanqué de tours rondes.



Beynes. Photo M.-F. H.  
Digitale pourpre et geai des chênes.  
Photos N. V.

## Qu'y a-t-il en forêt de Beynes ?

**L**e chêne est l'arbre symbolique des forêts de l'Ile-de-France. "Quercus" se retrouve en forêt de Beynes. En Ile-de-France, on rencontre en général trois espèces différentes : le chêne rouvre, le chêne pédonculé et le chêne pubescent. Cette forêt domaniale cache également dans son sous-sol un réservoir souterrain du Gaz de France. Il est abrité dans une cavité naturelle depuis 1959 et alimente une partie de la région parisienne.

Le chêne, lui, évoque plutôt les chasses royales qui parcoururent cette forêt depuis le 12e s. Le nombre de lieux-dits évoquant l'orme, laisse penser à la profusion de cet arbre le plus souvent disparu. Les postes à gaz, la maison forestière de Saint-Hubert, le carrefour de l'Orme traduisent ces particularités. La Faisanderie et la mare aux Canards n'ont pas besoin de commentaires sur la présence des petits animaux en forêt.